

Compte-rendu de la tournée effectuée
sur le Lac Tchad en Juillet 1955.

Le 17 Juillet 1955, nous quittons l'estuaire du Chari en direction de Bol. La pinasse "Nausicaa" étant très chargée et le vent violent, la traversée des eaux libres a été plus longue que d'habitude, ayant dû nous abriter derrière une île flottante. Le lendemain vers 15 heures, nous arrivions à Bol après être passés au large de Seyorom, N'Goléa, Iba,...

Le 21 Juillet, trajet Bol-Estuaire du Chari par la passe de N'Gréa ; durée 10 heures.

Le 22, départ pour N'Guigmi, Nous avons pris un guide à Bol mais il s'est avéré quelques heures plus tard que celui-ci était incapable de déterminer la route à prendre. Traversée des eaux libres suivant le même itinéraire que le 17 ; un peu au sud de Seyorom, nous mettons cap à l'ouest ; la navigation est facile grâce au compas, aux cartes et à l'assemblage de photos aériennes. 10 kilomètres avant d'arriver à Baga Kaoua, le chenal habituel est bloqué par des papyrus et nous sommes obligés de faire un détour par le sud : amarrés aux papyrus, nous passons la nuit à 8 km. au sud de Baga.

Le 23, nous atteignons la poche d'eau dite de Baga qui présente le même aspect que lors de la mission du Général Tilho au début de ce siècle. Nous passons au large du village dont nous apercevons juste le port. Le trafic des "kadayes" est très important : c'est le point de départ de tous les indigènes (contre-Bandiers) faisant le commerce entre le Nigéria et le Tchad.

Après avoir atteint la limite nord de la poche d'eau de Baga nous trouvons une brèche dans la barrière de papyrus et de roseaux ; celle-ci s'élargit très rapidement. L'absence de cartes et de photos durant les 20 km. de traversée de la barrière ne nous permettent pas de suivre avec précision la route. Les eaux libres de la partie nord atteintes, nous nous étions fixés de rejoindre N'Guigmi en passant par les îles Binger, Kindjiria, Pour querirom, ... En fait, jusqu'à la nuit (pendant 6 heures), nous avons navigué le cap sensiblement au nord ; il fut impossible de

se repérer par rapport aux quelques îlots fixes et flottants que nous avons rencontrés. L'imprécision au départ des eaux libres, les erreurs sur les cartes et photos non redressées ne permettaient de fixer la position de la pinasse qu'à 5 km. près. Nous passons la nuit près d'une île submergée.

24 Juillet : Cap au nord-ouest pendant une heure ; nous rencontrons un îlot qui émerge de 40 cm. environ. Il y a quelques cases, une trentaine d'habitants et des vaches. L'absence d'interprète à bord de la pinasse ne nous a pas permis de connaître le nom de l'île et de faire le point. En reportant la route approximative du bateau sur la carte, il semble que cette île est Kindjiria. La prochaine tournée pourra le confirmer.

Pendant 3 heures, cap au nord-ouest puis ouest-nord-ouest pendant 3 heures. Nous voyons alors la ligne des dunes sans apercevoir le poste de N'Guigmi ; plusieurs centaines de mètres de roseaux nous empêchent de mettre pied à terre.

Par les photos aériennes, la position de la pinasse est déterminée : 8 km. au nord-est de N'Guigmi, qui est atteint rapidement. Après avoir vu le chef de district, la station météo et constitué un stock d'essence, nous repartions le 26 sur Bosso.

Au bout de 5 heures, de navigation, nous étions à proximité de la Komadougou, l'embouchure étant d'ailleurs invisible du Lac.

Le 27, nous nous rendons à pied à Bosso pour installer et rattacher une échelle de crue ; il n'y a pas encore d'eau mais le flot signalé à quelques km. de là doit arriver avant le 1er août.

Le 28, suivant la cote ouest du Lac, nous passons au large de Argué puis nous obliquons vers le sud-est pour reprendre le chenal qui mène à la poche d'eau de Baga. Aucune difficulté.

Le 29 Juillet, retour à l'estuaire du Chari.

Observations.

- Il est remarquable de constater la rapidité avec laquelle on peut se déplacer sur le Lac (exception faite lorsqu'il y a des passages bouchés par des papyrus ou une erreur de navigation). Les temps sont les suivants.

Estuaire du Chari-Bol (par Seyrom)	: 15 h.
" " " (par N'Gréa)	: 10 h.
Estuaire du Chari-Baga-Kaoua	: 7 h.

.../...

Baga-Kaoua - N'Guigmi (par Kindjiria) : 16 h.
" " " (par Bosso) : 14 h.

- Les eaux libres du nord sont beaucoup plus vastes que celles du sud et il est difficile de se repérer avec précision.

Les cartes au 1/200.000 que nous possédons ont été établies d'après des photos aériennes non redressées, il y a des erreurs de plusieurs kilomètres, pour la position des îles notamment. En dehors de l'île que nous supposons être Kindjiria, nous n'avons rencontré aucun îlot émergé et habité. Il est à signaler que de part et d'autre de N'Guigmi il y a non des papyrus, mais des roseaux fixes et facilement repérables sur les photos.

Au mois de Juillet, le vent souffle vers le nord-est, ce cela expliquerait l'absence de papyrus dans la partie nord du Lac que nous avons traversé ; ceux-ci seraient alors sur la cote nord-est.

- Si dans les eaux libres du sud, les kadayes avancent à la perche, on constate qu'à partir de Baga, les piroguiers utilisent la pagaie. Les quelques sondages effectués à la perche indiquent que les fonds sont supérieurs à ceux de la partie sud. En novembre, nous allons faire une autre tournée sur N'Guigmi (et jaugeage de la Komadougou) et nous ferons à intervalles réguliers et rapprochés des sondages, en attendant un lever plus complet.

S'il se confirme que la profondeur moyenne des eaux libres du nord est supérieure à celle du sud, il faudrait envisager et vérifier l'hypothèse d'un seuil, vraisemblablement au nord de Baga, afin d'expliquer l'assèchement du nord constaté par M. le Général Tilho au début de ce siècle.

Lefèvre Robert

Compte-rendu de la tournée effectuée sur le lac Tchad en
juillet 1955

Paris : ORSTOM, 1955, 3 p.